

Eaubonne, 27 juillet, 92



Mon cher Monsieur,

Tout d'abord je vous remercie de
m'avoir fait lire, en personne,
ces délicieuses pages sur la trude.
C'est une joie pour moi de voir
ainsi exprimés des pensées et des
sentiments qui sont les miens.

Quant au passage de ~~Mont~~
Montalambert, il y a bien longtemps
que je le connais. J'ai conservé
une série de lettres, où vous yourself
liez une parfaite conformité d'idées
sur le rôle que jouent l'initiation et
l'enseignement archéologique en France
et sur l'importance de l'existence
de l'initiation.

Donnez-moi très rapidement
 Conversation au Mellayer, 
 Vous vous êtes complétement mépris
 sur une phrase; c'est sous l'entente
 me faite. Cela ne décide pas tout
 à exposer, telle qu'elle l'est, et
 la différence entre l'archéologie et
 l'archéologie, l'archéologie et
 l'archéologie; entre l'archéologie
 d'un côté et la féodalité
 archéologique. Je regrette d'avance
 pour juger. C'est tout-à-fait une
 question et non une question. Cependant
 que nous sommes d'accord sur une

Mais vous, cher Monsieur, que
 vous me traitiez avec un tel
 votre lettre ou vos lettres. Mais par
 la plus petite raison, je me
 suis bien sûr le compte de
 malentendu et de votre bonne
satisfaction. Je regrette davantage

Je ne puis vous en parler, mais j'ai vu
 les fragments de la machine de Pascal
 j'aurais été vous rapporter moi-même
 votre volume et les épreuves (combien
 de pages j'en indiquai une correction
 typographique en particulier). Je vous
 envoie donc de vous en remercier
 et puis vous dire votre co-directeur
 de l'Anthropologie, M. Dapinard -
 des livres de la Presse de
 l'homme dans la nature. Les, transmette
 parlant de son sincère intérêt. M. de
 Quatrefages, avec transmette, ajoute:
 « la revue qui indiquait nos deux mots
 « transformation ou transfiguration -
 « lui prouve que nous nous entendons
 « par de son enseignement. Comment
 le simple mot transfiguration (?) peut-il
 s'appliquer, confondre deux systèmes opposés?
 N'importe, cette longue lettre griffonnée
 bien à la hâte mais dont vous recevrez
 certainement l'intention profondément sympathique
 et agréée, l'expression de mon excellent sentiment.
 P. Dapinard de la Presse